

Adresse de la société populaire de Brive (Corrèze) qui envoie à la Convention un don de cent arbres de chêne et d'une somme de 5054 L un sol pour la construction d'un vaisseau, lors de la séance de la 4ème sans-culottide an II (20 septembre 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse de la société populaire de Brive (Corrèze) qui envoie à la Convention un don de cent arbres de chêne et d'une somme de 5054 L un sol pour la construction d'un vaisseau, lors de la séance de la 4ème sans-culottide an II (20 septembre 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome XCVII - Du 23 fructidor an II au 2 vendémiaire an III (9 au 23 septembre 1794) Paris : CNRS éditions, 1993. pp. 298-299;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1993_num_97_1_16287_t1_0298_0000_10

Fichier pdf généré le 05/11/2020

3

La société populaire de Boulogne-sur-Mer [département du Pas-de-Calais] **déclare qu'elle ne balancera jamais entre de vils dominateurs et la représentation nationale, et que la Convention sera toujours son seul point de ralliement.**

Mention honorable, insertion au bulletin (6).

Législateurs,

Nous avons frémi d'indignation au récit de l'horrible attentat qui vient de se commettre. La représentation nationale a été outragée ; un mandataire du peuple est tombé sous les coups d'un vil assassin. La France entière demande justice de ce scélérat, et de tous ceux qui ont dirigé son bras homicide.

Législateurs, regardez autour de vous, et souvenez-vous que c'est aux Jacobins qu'on a osé dire : « Des mesures de sûreté générale sont déjà prises ; d'autres se préparent dans le silence. »

L'on a encore dit dans cette société : « qu'on regarderait comme ennemis de la chose publique ceux qui se diroient vos amis ». Eh bien ! et nous aussi, nous sommes des ennemis de la chose publique, car nous vous regarderons toujours comme notre seul point de ralliement.

Nous ne balancerons jamais entre de vils dominateurs et nos représentants.

Si les amis de Pitt et Cobourg persistoient à vouloir élever un autel auprès du sanctuaire des lois, c'est à la main qui nous a délivrés du Catilina moderne à renverser ce monument honteux, qui attesterait la lâcheté des Français.

Nous sommes debout, et nous y resterons jusqu'à ce que l'hydre de l'anarchie, qui semble encore s'agiter, soit entièrement anéantie.

Vive la République ! vive la Convention ! à bas les factieux, les dominateurs et les intrigans (7) !

Les tribunes après avoir entendu la lecture de la présente adresse, ont demandé à la signer ; ce qui a été accordé au milieu des plus vifs applaudissements.

Suit un grand nombre de signatures (8).

4

Les administrateurs du département de police envoient l'état des détenus dans les diverses maisons d'arrêt de Paris ; le total se monte à 5 002.

Insertion au bulletin (9).

(6) P.-V., XLV, 344.

(7) Bull., 4^e jour s.-c. ; *Moniteur*, XXII, 14 ; *Mess. Soir*, n° 763 ; *Rép.*, n° 4 ; *F. de la Républ.*, n° 441 ; *Ann. R.F.*, n° 1 ; *Gazette Fr.*, n° 994 ; *J. Perlet*, n° 728.

(8) *Moniteur*, XXII, 14.

(9) P.-V., XLV, 344.

[Etat des détenus conforme aux feuilles journalières remises par les concierges des maisons d'arrêt du département de Paris, 3^e sans-culottide an II] (10)

Maison de justice du Département	554
Petite-Force	252
Pélagie	142
Magdelonnettes	131
Abbaye	41
Bicêtre	736
La Salpêtrière	408
Chambre d'arrêt, à la Mairie	31
Luxembourg	319
Maison de suspicion, rue de la Bourbe	349
Picpus, faubourg Antoine	80
Les Carmes, rue de Vaugirard	178
Les Angloises, rue Victor	131
Les Angloises, rue de l'Oursine	103
Les angloises, faubourg Antoine	60
Ecossois, rue des fossés Victor	80
Lazare, faubourg Lazare	266
Belhomme, rue Charonne, n° 70	22
Bénédictins Anglois, rue de l'Observatoire	80
Maison du Plessis	339
Maison de répression, rue Victor	44
Maison de Coignard, à Picpus	33
Montprin	51
Fermes	—
Caserne des Petits-Pères	116
Caserne, rue de Sève	119
Caserne des Carmes, rue de Vaugirard	75
Vincennes	262

TOTAL GÉNÉRAL 5 002

5

La société populaire de Brive [département de la Corrèze] **félicite la Convention nationale sur ses glorieux travaux, l'invite à rester à son poste, et à ne pas laisser aux ennemis de la République le temps de former de nouvelles trames ; elle jure de rester toujours ralliée à la Convention, et fait don à la patrie de cent arbres de chêne et d'une somme de 5 054 L un sol pour la construction d'un vaisseau.**

Mention honorable, insertion du don et de l'adresse en entier au bulletin (11).

[La société populaire de Brive à la Convention nationale s. d.] (12)

A travers les déchirements qui ébranlent l'Europe, le peuple français n'a qu'un but, celui de rester libre ou de périr tout entier. Dans

(10) C 319, pl. 1307, p. 34.

(11) P.-V., XLV, 344.

(12) C 318, pl. 1297, p. 15. Attestation de la réception des 5 054 L portée en marge. *Bull.*, 1^{er} vend. (suppl.) ; *J. Fr.*, n° 726.

sa marche révolutionnaire, il a poursuivi depuis cinq ans, il a renversé, il a écrasé les dominateurs de toute espèce. Les trames intérieures, les trahisons, la guerre civile, combinées avec les efforts de l'étranger, n'ont fait qu'accroître son énergie, multiplier ses forces et préparer ses triomphes; il a vu fuir et tomber sous ses coups les troupeaux innombrables d'esclaves, vomis par les tyrans; de tous côtés leur territoire ensanglanté est devenu le théâtre de nos victoires.

C'étoit au milieu de ces succès inouis que des traitres avoient osé tenter dans leur délire inconcevable, de s'en approprier exclusivement le fruit. Le glaive révolutionnaire en a fait justice. Ce grand événement servira d'exemple à leurs imitateurs, à tous ces ambitieux égoïstes qui n'embrassent la cause de la liberté que pour s'acquérir les moyens de dominer, qui n'affectent la popularité que pour tromper le peuple.

Mais ce n'est pas la seule espèce d'ennemis intérieurs dont il faut se garder. Les royalistes, les fanatiques, les modérés et tant d'autres sectes de malveillants sont encore là qui cherchent à mettre à profit la haine que le peuple vient de faire éclater contre de vils agresseurs, à exciter sa défiance envers vous, envers les patriotes qui soutenoient sa cause avec un zèle pur et désintéressé. Déjà ils ont osé former des vœux sacrilèges pour l'abolition du gouvernement révolutionnaire, déjà ils ont osé voter pour la convocation des assemblées primaires.

Pères de la patrie, redoublez de courage et de vigilance contre les perfides manœuvres. Restez fermes à votre poste. Le peuple français ne doit point espérer de le faire occuper par des hommes plus dignes de le représenter, plus désireux de son bonheur et de sa liberté. Et ce n'est pas au milieu des intrigues dont il seroit infailliblement assailli qu'il pourroit se flatter de faire un heureux choix.

Serrez les rênes du gouvernement révolutionnaire. Centralisez ses forces, imprimez lui le mouvement rapide et sûr qui fait franchir les écueils et renverser les obstacles. Ne laissez pas aux ennemis de la République le temps de respirer, moins encore le loisir de former de nouvelles trames. Pourquoi discuter encore sur les bases de ce gouvernement: ne sont-elles pas solidement posées? que sert la distinction entre la justice et la terreur? sans doute il n'est pas question de comprimer l'énergie du peuple et de ses fonctionnaires fidèles, mais que les mals intentionnés, que les hommes douteux continuent à trembler; que les coupables soient punis. La justice est pour tous les citoyens, autant elle protège les bons, autant elle est terrible aux méchants.

Pour nous qui sentons tout le prix d'un gouvernement qui aura sauvé la République, qui n'en jugeons pas, sur quelques abus inséparables de la corruption des hommes, et que vous achèverez d'extirper; nous jurons de vous seconder de tous nos moyens pour le maintenir, nous jurons de rester toujours ralliés autour de vous. Nous jurons fidélité éter-

nelle à la République une et indivisible. Recevez ces serments des patriotes de Brive. Veuillez aussi accueillir les sacrifices provisoires qu'ils font d'une somme de 5 054 L pour contribuer à l'armement d'un vaisseau et d'une centaine d'arbres (chènes) propres à la construction.

LACOSTE, *président et deux autres signatures.*

Envoy par la société de Brive, porté dans la séance du 25 fructidor, en un paquet cacheté contenant cinq différents petits paquets assignats y compris 5 L en numéraire.

Savoir – un paquet de la somme de	1 225
– un d'it.	1 000
– un d'it.	1 000
– un d'it.	1 000
– un d'it.	829

TOTAL 5 054

Cent pieds d'arbres pour la marine.

6

Le citoyen Luc Barbier, lieutenant au cinquième régiment d'hussards, annonce à la Convention nationale l'arrivée de différents chefs-d'œuvres des arts provenant de la Belgique, qu'il étoit chargé, par le représentant du peuple Richard, d'accompagner jusqu'ici: sa mission étant finie, il demande à retourner combattre les despotes.

Mention honorable, insertion au bulletin (13).

GUYTON-MORVEAU: J'annonce à la Convention l'arrivée du premier envoi des superbes tableaux recueillis dans la Belgique; ils ont été accompagnés par un lieutenant de hussards, membre d'une commission formée par les représentants du peuple pour les rassembler et les faire transporter à Paris; car aujourd'hui les armées de la République offrent toutes de braves guerriers, des hommes instruits et distingués par leurs connaissances en tout genre. Je demande que cet officier soit admis à la barre pour faire hommage à la Convention nationale de cette collection (14).

Luc BARBIER: Représentans du peuple, les fruits du génie sont le patrimoine de la liberté, et ce patrimoine sera toujours respecté par des armées de citoyens. Celle du Nord a porté le fer et la flamme au milieu des tyrans et de leurs satellites; mais elle a soigneusement conservé les nombreux chef-d'œuvres des arts que, dans leur fuite rapide, les despotes coalisés nous ont abandonnés. Trop longtemps ces chef-d'œuvres avoient été souillés par l'aspect de la servitude. C'est au sein des peuples libres que doit rester la trace des hommes

(13) P.-V., XLV, 344.

(14) *Moniteur*, XXII, 26.